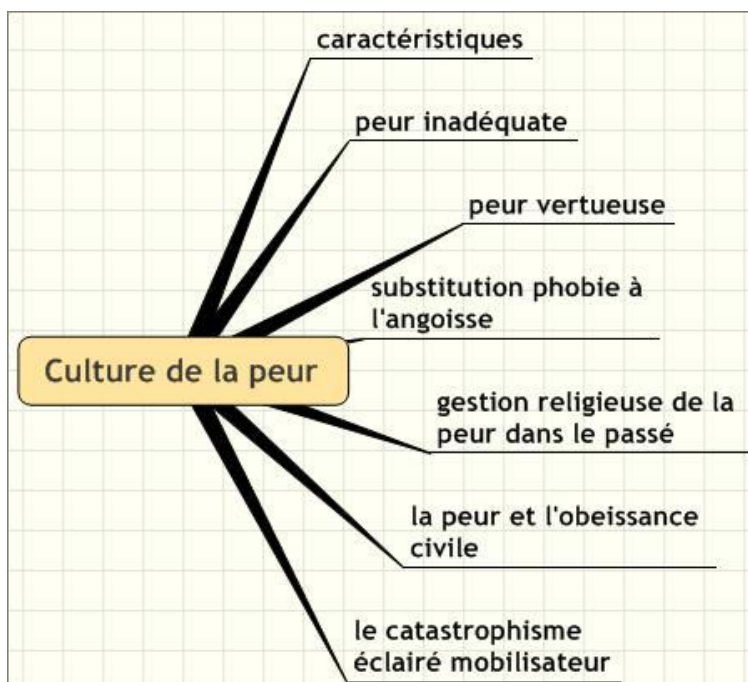
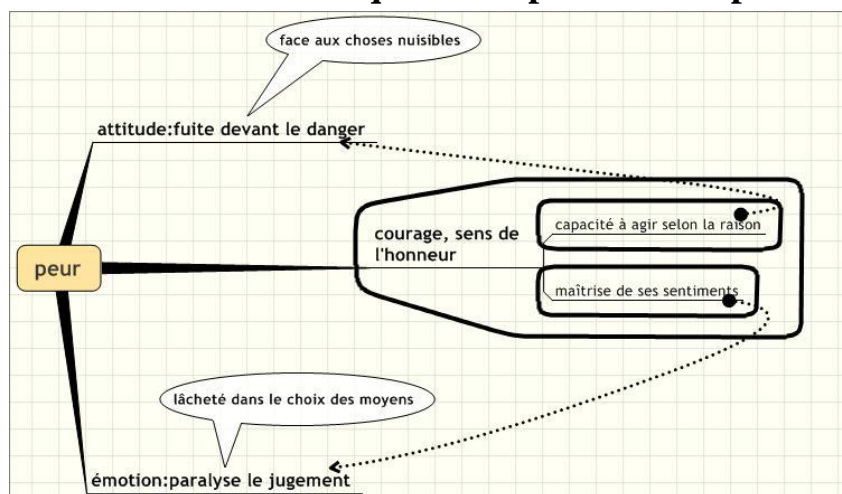


## Presentation textes



### 1) Quelles sont les caractéristiques de la peur? Conception classique



1) réaction devant un danger précis qui met en question l'intégrité de la personne  
 Chez Spinoza « Metus » renvoie crainte légitime tandis que « Timor » peur plus subjective renvoie à l'émotion qui paralyse

2) Objet de réprobation quand définie comme lâcheté dans le contexte de la tradition militaire qui valorise le courage et le sacrifice de soi cf évolution analyse Descartes

Cf note Alain l'effet pervers chez le guerrier qui devient agressif et téméraire pour ne pas passer pour un lâche (ex de la guerre de 14)

Position mesurée chez Aristote en tant que crainte raisonnable l'individu doit être maître de ses sentiments pour ne pas être paralysé dans le jugement et la conduite.. L'homme fort

ne va pas au-devant des dangers. Mais s'il se trouve au mitan de la tempête, il ne lâche pas la barre<sup>1</sup>.

*j'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre* Mandela

3) Nouvelle évaluation moderne dans la mesure l'expérience de la peur fait partie de la gestion sociale de la sécurité<sup>2</sup>

4) Aujourd'hui on distingue **la peur de l'angoisse** : la peur est toujours peur de quelque chose l'angoisse est un sentiment de terreur sans objet, avec une dimension insondable

## **2) Inadéquation de la peur à la situation : La peur obéit à des mécanismes de survie qui s'enracinent biologiquement à l'aube de l'humanité**

1) Evaluation du fonctionnement de nos peurs

Les sociologues cherchent à mesurer la rationalité des conduites de peur par rapport aux risques encourus :

-On a moins peur d'une arme à feu chez soi, que l'on pense contrôler, que du cambrioleur incontrôlable, qui a pourtant 22fois moins de chance de blesser

-il y a une sous-évaluation des dangers naturels par rapport aux dangers produits par l'activité humaine

-Une surévaluation des effets immédiats par rapport aux effets à long terme ex fumer<sup>3</sup>

Cf. la logique du proche et du lointain. Pour le lointain il faut motiver son intelligence et son imagination

-Une sous-évaluation des dangers réguliers qui produisent régulièrement un petit nombre de victimes mais qui se révèle à la longue plus considérable (accident voiture) que les phénomènes exceptionnels « les risques terrifiants (avion)

**Origine de ce fonctionnement** = un mécanisme adapté à l'aube de l'humanité favorisant la survie des tribus primitives. Cet instinct s'est transmis dans le cerveau (amygdale) mais ne semble pas adapté au contexte moderne

-ex peur immédiate d'un danger physique comme un serpent ou un ours, danger peu présent dans-notre monde

---

<sup>1</sup> Tenir exige plus de force que d'attaquer pour trois raisons, rappelle Thomas d'Aquin : « 1° Celui qui attaque joue le rôle du plus fort ; celui qui tient, c'est donc le plus faible qui résiste au plus fort, ce qui est toujours plus difficile. 2° Pour celui qui attaque le péril semble éloigné, tandis qu'il est présent pour celui qui supporte l'attaque, or il est plus difficile de ne pas être ébranlé par des choses présentes que par des choses futures. 3° Tenir ne va pas sans longueur de temps ; attaquer, au contraire, peut-être l'effet d'une impulsion soudaine. Or il est plus malaisé des rester longtemps inébranlable que de se porter tout à coup à quelque chose de difficile ».

<sup>2</sup> Il nous faut des peurs pour que quelqu'un nous sécurise et pour que le lien nous donne confiance en nous  
Cyrulnik

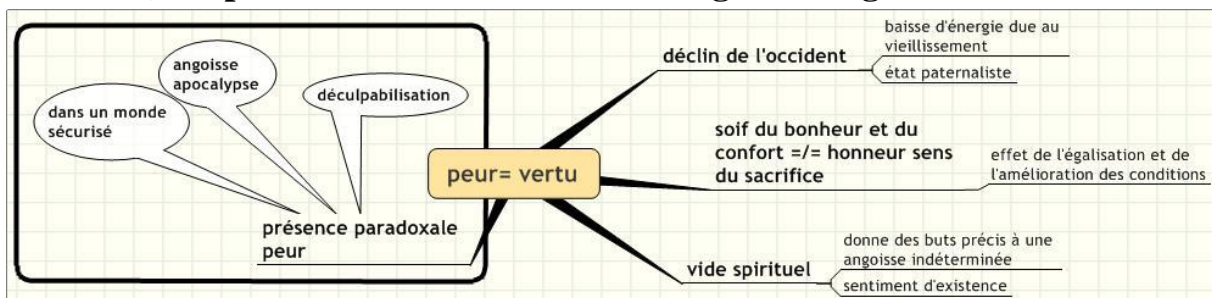
<sup>3</sup> *Il y a une scission entre le monde proche et le monde lointain, entre les interactions sociales au sein de son environnement direct et ce qui concerne les autres humains. Dans le monde proche, Eichmann est zélé et loyal, il mobilise son intelligence. Mais il est indifférent au monde lointain et aux souffrances infligées aux autres hommes. Il a une intelligence et une stupidité sectorisées {} l'intelligence ajuste les moyens à des fins rationnelles, mais sans songer que parfois, il y a des décisions qui sont contraires à l'éthique, qui entraînent des souffrances ou une exposition inutile à des risques pour les autres ou de graves dommages pour l'environnement* Sale boulot Christophe Desjours Phie magazin n°12 p 57

- la sensibilité aux *risques terrifiants* s'explique comme une survivance de l'adaptation des petites tribus dont la survie n'est pas assurée, quand le groupe est mis en question par la disparition simultanée d'un nombre important de membres, alors qu'une disparition régulièrement répartie dans le temps ne la met pas en question

La peur souvent mauvaise conseillère (prendre sa voiture plutôt que l'avion) reste cependant valable pour se méfier et se protéger de certains dangers cf. accident de circulation, épidémie, insécurité

Dans notre environnement complexe la peur garde son atout qui est la simplification pour la réaction immédiate d'une conduite qui ne supporte pas d'attendre

### 3) La peur vertueuse serait-elle un signe de dégénérescence ?



*La peur s'est installée dans notre quotidien au point de le saturer : elle n'a plus besoin de stimuli extérieurs puisque les actions qu'elle inspire au jour le jour fournisse toute la motivation et l'énergie dont elle a besoin pour se reproduire. » Zygmunt Bauman dans Le Présent liquide (Seuil)*

Autoproduction de la peur qui prend une dimension éthique

Une peur singulière rôde, «*profonde, qui a un sens éthique : une participation plus ou moins consciente à la conscience collective d'un danger permanent et omniprésent*

*Vaclav Havel, en 1975,*

Voir aussi que grâce à internet accélération de l'émotion par le flux des informations

-La peur peut même devenir un élément recherché d'excitation pour sortir d'une vie d'ennui<sup>4</sup>

**Un constat : place paradoxale de la peur :**

1) toujours plus de peur alors que le monde n'a jamais été autant sécurisé.

Cela se traduit par la présence d'innombrables petites peurs fragmentées qui concernent notre vie de tous les jours cf. manger, faire l'amour, la grippe....

2) la peur de l'apocalypse perdue dans l'espace public, ce qui risque de prendre l'aspect de prophétie auto réalisatrice

3) Surtout déculpabilisation : la peur n'est plus vue comme un manque de maîtrise de soi, mais devient un devoir pour une lutte contre l'insouciance, l'ignorance et l'impuissance

Cf. *condition de la lucidité, aiguillon de l'action, elle a presque acquis le statut de sagesse*

#### Interprétation

**1-déclin de l'occident** vieillissement et perte d'énergie. Un phénomène d'infantilisation à cause de l'excès de protection paternaliste d'un occident *pourri-gâté* par les richesses

<sup>4</sup> «*Je cherche la peur : Georges Bataille : la peur est le lieu de l'expérience intérieure, de l'épreuve la plus forte, la plus extrême, la plus spéculative et sacrée. dit-il,*

2-une culture du bonheur et du confort a pris la place d'une culture de l'honneur et du sacrifice, ce qui va de pair avec la peur de tout perdre

3 Vide spirituel : plus d'avenir radieux mais un avenir piteux fait de débâcles climatiques financières avec des perspectives limitées de vie

- la peur, dans sa fragmentation qui protège de l'angoisse cf. Freud *échapper à l'angoisse causée par des conflits psychiques insupportables*, devient une idéologie contre le vide

D'où le paradoxe de la peur qui rassure / **J'ai peur donc je suis** : tout s'explique, je sais quoi faire, on peut agir ensemble contre le danger.

Dans nos sociétés envahies par la peur du risque et de la catastrophe, les politiques de la peur sont là pour nous faire l'économie de l'angoisse.

Quels sont les mécanismes psychologiques sont au fond des mécanismes sociaux ?

#### **4) Mécanisme de substitution d'un signifiant déterminé de peur à une angoisse indéterminée**

L'objet phobique ciblé protège de l'indétermination de l'angoisse

##### **Cas Hans analysé en psychanalyse<sup>5</sup>**

Hans est confronté à l'énigme du désir de sa mère, Il a vécu avec une mère dévorante qui l'a choyé, en le prenant par exemple dans son lit<sup>6</sup>

Apparition de l'angoisse quand se sent soudain rejeté de l'imaginaire de la mère après la naissance d'une petite sœur

Angoisse car l'individu est hanté en son être le plus intime par le manque de désir de sa mère

Lacan qui a suivi le cours de Kojève sur Hegel pense que le désir est du désir de l'autre  
*Le désir est manque d'être, il est hanté en son être le plus intime par l'être dont il est désir.*<sup>7</sup>

Quel est le sens de la confrontation à l'énigme du désir de la mère ?

Dans la constitution de l'individu, ne pas oublier le **stade du miroir** : Le « bébé préverbal » se regarde d'abord dans le regard des autres. Le « je » prends Cs de son unité par rapport à son corps morcelé en percevant l'unité de son image vue par l'entourage. Le stade du miroir fait que l'on se reconnaît dans une image soumise à l'altérité du regard de l'autre, ce qui met l'aliénation au cœur du désir.

Le premier trauma est donc celui de la séparation de la mère (introduit par la loi du père origine de la castration) dans la mesure où la première intériorité est le simple prolongement des attentions de la mère ex le sein, le change

Plus précisément

Hans 5 ans a la phobie des chevaux : *la peur d'être mordu par un cheval blanc*. Freud avait mis en relation avec l'angoisse de castration : sa mère l'avait menacé de lui couper son « fait-pipi », s'il continuait à jouer avec, soit un accès au symbolique qui permet d'éviter la mutilation

Pour Lacan cette phobie a une fonction structurante : sa phobie est une peur localisée qui permet de réduire l'angoisse non localisable et permanente liée au manque de désir de la mère

---

<sup>5</sup> Le texte (dont le titre complet est *le Petit Hans. Analyse d'une phobie chez un garçon de 5 ans*), publié en 1909, fut repris dans les *Cinq Psychanalyses*

<sup>6</sup> *L'enfant est jouissance au regard de la mère*

<sup>7</sup> *Le désir est manque d'être, il est hanté en son être le plus intime par l'être dont il est désir. Ainsi témoigne-t-il de l'existence du manque dans l'être de la réalité humaine*\_Didier Eribon, Michel Foucault et ses contemporains, Fayard 1994, p. 262

Symboliquement est établi un territoire avec des lieux à fréquenter et fuir

Soit un déplacement de l'interdit angoissant et indéterminé sur **des objets ciblés**

Le cheval n'est qu'un signifiant<sup>8</sup> disponible pour son imaginaire comme pourrait l'être la peur du loup<sup>9</sup> ; En fait c'est la fonction qui compte

*La phobie va cristalliser l'angoisse sur un signifiant à tout faire dans la mesure où il peut symboliser le père punisseur, la mère dévorante*<sup>10</sup>

D'ailleurs Hans tire la peur du cheval blanc d'un livre d'image non d'un cheval réel. Le sujet choisit selon le contexte de sa vie une phobie pour remplir une fonction

Comme le désir vise la reconnaissance du désir de l'autre lorsque l'autre n'est pas conforme à ce que j'attends, son étrangeté me fait sentir un manque d'être angoissant.

Cela se retrouve dans la vie : comme j'existe en fonction de l'autre, quel objet suis-je pour lui ?

NB L'angoisse comme l'avait remarqué Kierkegaard<sup>11</sup> c'est le moment où je découvre l'épaisseur de ma subjectivité car ma souffrance n'est qu'à moi, mon affect m'appartient d'une façon incommunicable

### **Différence avec Freud**

Le jeu de la bobine **for da** est pour Freud un essai de maîtrise de la séparation. L'enfant joue l'absence de la mère de façon symbolique c'est le rôle du doudou **jeu transitionnel** de Winnicott : une mise à distance théâtrale en jouant avec des objets symboliques

Lacan l'enfant jette la bobine comme un objet phobique c'est pour faire disparaître l'angoisse = stabilisation d'un état<sup>12</sup> en faisant baisser la tension

En somme un mécanisme de défense a pour fonction de créer un individu qui ne fait pas que subir : son action est orientée ( Hans s'est déterminé un espace orienté de façon symbolique concernant des lieux à fuir ou à fréquenter). L'accès au symbolique protège de la violence de la situation

Ce mécanisme de substitution joue en politique ; les gouvernants savent s'en servir

## **5) La peur religieuse de la fin du Moyen Age à l'Age classique**

### **Application du mécanisme de substitution : Gestion phobique par l'Eglise de l'angoisse**

La population du 16- 17eme connaît la misère, les malheurs de la guerre cf. la guerre de trente ans ; les épidémies, les famines, les mauvaises récoltes.

Ce qui crée de l'angoisse et du désespoir face à l'avenir. Cette production d'angoisse et de désespoir sont sources de déliaison sociale

L'habileté de l'Eglise, fine psychologue : comprenant que l'homme est fait pour agir non pour être scotché sur place par l'angoisse, l'institution religieuse s'empare de cette peur et la prend en charge en donnant un sens et des cibles à combattre

- 1) Un inventaire des maux et des causes le tableau des causes nommées permet de lutter selon un processus de segmentation de peurs réfléchies clarifiés concernant des objets précis
- 2) unification explicative par la présence du démon multiforme

---

<sup>8</sup> Ce support matériel que le discours concret emprunte au langage Cf. l'homosexuel qui aime les petits soldats par amalgame petit soda symbole de la présence de la mère recherchée

<sup>9</sup> Peur du loup symbolique car on n'a pas affaire à un loup réel

<sup>10</sup> *Elles ont plus besoin de la masse phallique de leur enfant dans leurs bras, prétextant des soins à lui donner, que de leur conjoint adulte dans les bras de qui elles éprouvent des joies moins intenses*

<sup>11</sup> Selon Kierkegaard l'angoisse signe l'impossibilité de la synthèse dialectique. C'est ce qui échappe à toute saisie par le Concept. Du coup, le moment d'angoisse est peut-être celui où on est le plus sujet : parce qu'on est dans un affect qui n'est qu'à soi. L'angoisse est donc, en quelque sorte, le déclencheur de la subjectivité

<sup>12</sup> D'assurer la stabilisation momentanée de certains états – dans le présent, de l'état d'angoisse.

Rôle du péché = une souillure de l'âme. La gestion de cette souillure par la confession permet l'emprise sur les esprits.

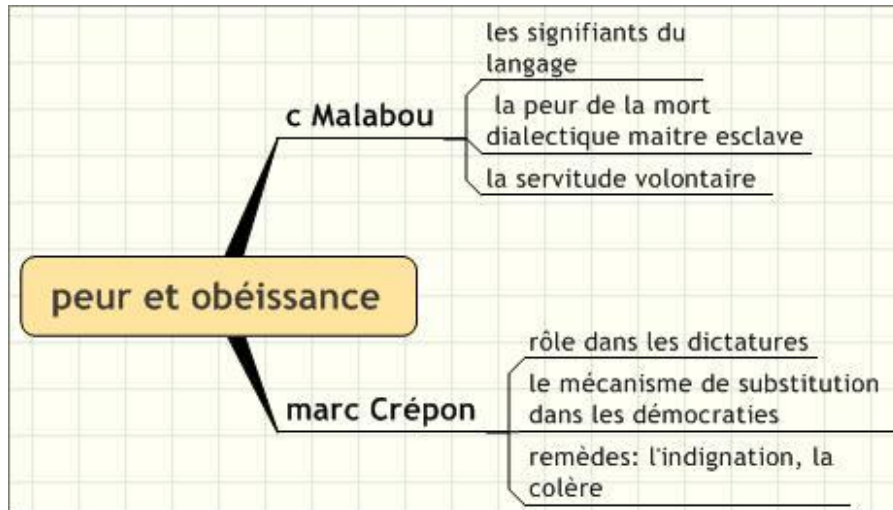
Dans le plateau d'une balance ; le poids du péché est plus lourd que tous les malheurs

- D'une part Mécanisme d'intériorisation qui entraîne la culpabilité en soi

- D'autre part propositions de cibles pour la lutte = gestion symbolique des malheurs pour l'action<sup>13</sup>

Traitement remarquable de la peur On retrouve le mécanisme de la modification du sens de la peur pour ne pas être débordé et maintenir notre action<sup>14</sup>

## 6) La peur de la mort et l'obéissance civile : la culture de la peur privilégie la sécurité à la liberté



### a) Un inventaire des effets de la peur = Malabou

1) la peur abaisse avilit, pousse à l'obéissance, la lâcheté, la délation

Cf. *Analyse des signifiants du langage* = instructif pour comprendre l'effet de l'expérience de la peur

*Tremor* : trembler vaciller le tremblement de terre c'est la terre qui vacille sous nos pas

*Terror* : panique comme mouvement collectif, contagion mentale de la peur, combustible pour la rumeur

*Pavor* : être frappé ce qui aplatit, nivelle crée un être ratatiné

Epouvante renvoie à épave soit un être sans attache, soumis aux influences

Il faudrait ajouter la *vereor* latine qui est à la fois « terreur » et « révérence »

Ressort fondamental des régimes totalitaires qui nivelle, sépare l'individu de ses attachements légitimes ex les enfants contre les parents

Une subtilité énoncée dans le texte faire avouer au dominé ses peurs pour mieux le contrôler cf. la peur des rats chez Winston « 1984 » rôle de l'autocritique qui cherche le point sensible de la fragilité

### 2) référence à Hegel qui voit dans la peur de la mort l'origine de la culture

<sup>13</sup> Je dirige actuellement des thèses sur les survivants résistants dans les camps de déportés. On y constate que ceux qui ont le mieux supporté l'horreur sont ceux qui avaient une « cathédrale dans la tête ». Le simple fait d'imaginer la même cathédrale faisait qu'ils s'aimaient entre eux et pouvaient vaincre leur peur grâce à elle Cyrulnik

<sup>14</sup> S'agit-il Mécanisme que reprend Boucheron pour la vigilance et éviter la montée des passions tristes. Eviter que les Cs soient engourdies ?

Dialectique du maître et de l'esclave. Pour Hegel le désir est avant l'être qu'il va constituer. L'affrontement de désirs est surplombé par le risque de la mort (lutte à mort).

*La Cs a éprouvé l'angoisse au sujet de l'intégralité de son essence, car elle a ressenti la peur de la mort le maître absolu*<sup>15</sup> La peur de la mort est le maître absolu qui détache l'esprit du corps en mettant en question le désir de vivre sans se poser de question.

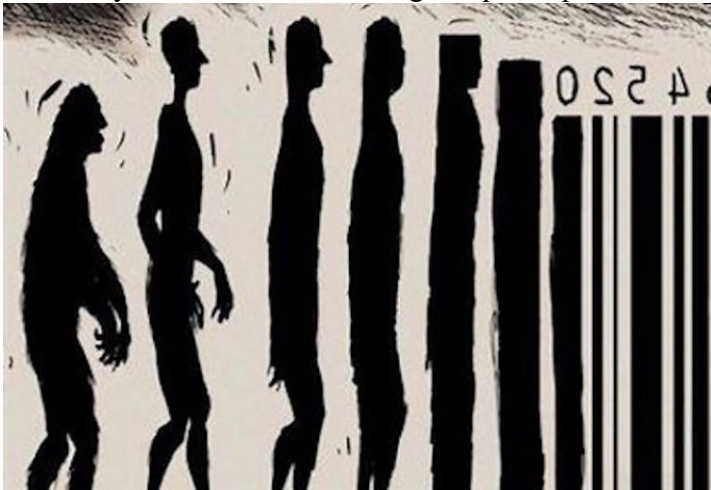
L'esclave est celui qui conserve la vie en se soumettant. En reculant devant la peur de la mort l'esclave est celui qui accepte de conserver sa vie en se soumettant à celui qui a pris le risque de la négation suprême. (institution domination servitude)

Ainsi l'esclave met son corps au service du maître. Il travaille la *chose*, la prépare pour la jouissance de ce dernier. Mais effet positif : en travaillant il se forme, il développe sa compétence de la *chose* et sa sociabilité dans la mesure où le maître l'oblige à vivre avec ses congénères. De l'amitié forcée on passe à l'amitié réelle. L'homme a besoin d'un maître pour refréner son insociabilité, avait dit Kant

C'est ainsi que se prépare le matériau de l'émancipation sociale

**3) Critique Lacan** Il y a cependant une autre possibilité de jouissance qui persiste chez l'esclave. En effet, l'esclave ne peut être démunie de son propre corps que jusqu'à un certain point. Une jouissance est trouvée dans ce qui échappe à la domination du signifiant maître, qui lui dit ce qu'il est. Personne ne peut refuser à l'esclave son regard ou sa voix, sa nourriture ou sa défécation : la loi ne peut éteindre l'exigence de la vie présente dans le corps. *La jouissance est facile à l'esclave et elle laisse le travail serf* Lacan

L'esclave accède à sa "jouissance essentielle" de son corps et une jouissance de soumission à cause de l'ameublement mental de l'assujetti. En effet le sujet de Lacan est déterminé par la répétition, par la structure d'attachement produite dans l'enfance, l'ameublement d'assujettissement de sa subjectivité, lié au pouvoir du regard de son entourage qui pousse à une servitude volontaire. D'où la formule de Lacan pour la liberté *ne pas céder sur son désir* Ces analyses renvoient à une figure qui surplombe l'histoire<sup>16</sup>



**b) Rôle dans les dictatures de la peur est évident Marc Crepon**

<sup>15</sup> Peur organique Liée à notre désir de vivre qui nous constitue comme vivant

C'est un principe de développement de la subjectivité

Pour une subjectivité développée, la mort d'un proche sert de médiation car je dois renoncer à la relation ;

C'est grâce à la relation que je m'imagine moribond. La mère de Jospin et Noëlle Chatelet Montrer à sa fille comment se comporter devant la mort **Il faut distinguer le moribond de l'agonisant** qui mobilise ses dernières forces de de vie pour être. Compassion pour la fin de vie du moribond pas pour le déjà mort ; il faut renoncer aux imaginations de moi après la mort

<sup>16</sup> Pour Freud peur de l'individu d'être débordé par son excitation principe économique de l'esprit qui craint la surchauffe

D'Aristote à Montesquieu, les classiques ont toujours pensé que la crainte était la passion qui faisait naître et croître le despotisme, faut-il maintenant imaginer une nouvelle forme de despotisme qui se développerait à l'ombre de la démocratie libérale et dont le ressort serait la gestion, l'entretien et la manipulation de nos peurs jouant avec le mécanisme psychologique de la peur de substitution ?

Marc Crépon : « *Comment être sûr que les mesures de sécurité prises pour répondre aux supposées peurs des citoyens ne portent pas en elles une insécurité plus grande que celles qu'elles prétendent combattre ?* »

« *On pourrait dire que la gauche parle de plus en plus de religion depuis qu'elle a découvert ce nouvel adversaire, l'islam, plus facile à combattre que le chômage ou les inégalités, sans parler de la lutte contre la domination de la finance qu'elle dénonçait naguère.* »<sup>17</sup>

Les récents événements favorisent l'utilisation **du traumatisme du choc** cf. Naomi Klein  
Le choc qui sidère et qui rend infantile donc enclin à rester dans un état de minorité soit suivre des tuteurs selon l'expression de Kant dans *qu'est-ce que les lumières* alors que l'émancipation= raisonnez n'obéissez plus =prendre de la distance par rapport à la peur  
*Tout le problème*, relève Marc Crépon dans « La Culture de la peur » *est de savoir si la communauté de la peur peut tenir lieu de communauté politique.*

La peur serait-elle le ferment de « l'être ensemble ?

**Remède** l'indignation et la colère : la colère l'emporte sur la peur

1) Ex : un groupe de jeunes qui décide de faire la fête tous les soirs.

-Un geste courageux d'un journaliste local

Ce qui entraîne l'apparition d'une communauté d'indignation grâce à internet

Ce n'est pas une rupture totale, c'est une mise en question particulière sur des points particuliers qui vont se révéler nodaux grâce aux réseaux.

2) Indignation altruiste dont parle Elena Milachina cf. note la peur généreuse pour ceux qui souffrent

Ce qui est fondamentalement en cause, c'est le suicide des valeurs

*La seule (et très sérieuse) raison d'avoir peur, c'est la (j'espère faible) possibilité que l'Europe abandonne les valeurs qu'elle défend et qu'elle se plie à l'état d'esprit et au code de comportement des terroristes – commettant ainsi un suicide, en tant que demeure de la vérité, de la moralité et de la beauté, et le berceau des idées de liberté, d'égalité et de fraternité*

[Zygmunt Bauman](#)

## **7) le catastrophisme éclairé comme remède à l'abstraction de la peur devant le risque réel d'un effondrement de l'humanité**<sup>18</sup>

Ecocide débâcle environnementale qui mène à l'anéantissement final

Dans l'histoire des phénomènes locaux de disparition Cf. la disparition de la civilisation maya entre 790 910

---

<sup>17</sup> Rappelons que c'est le droit à la « sûreté » qui est inscrit dans la Déclaration de 1789 au titre des droits « naturels et imprescriptibles » de l'homme, à côté de la liberté, de la propriété et de la résistance à l'oppression. La sûreté est à la fois opposable aux Etats, dont elle peut limiter l'arbitraire pour protéger les individus, et aux individus, dont elle peut limiter les libertés pour protéger les personnes et les biens. A la différence de la sécurité, le droit à la sûreté, par son ambivalence, fait le lien entre sécurité et liberté. Chantal Delmas Marty

<sup>18</sup> Jared Diamond l'effondrement 2006

Cinq facteurs

1) les hommes infligent inconsciemment des dommages majeurs au milieu

2) changements climatiques naturels ou induits par les activités humaines

3) pression militaire, crise économiques, appauvrissement des populations et désagrégation sociale

4) alliances commerciales et échangeant de 1ère nécessité se délitent

5) manque de moyens, de volonté, de valeurs des élites ; réflexe de caste égoïste



Ces risques sont abstraits car apparaissent comme hors de portée  
Comment se comporter pour s'en prémunir ? On se retrouve devant la logique du proche et du lointain

Production d'une image d'une catastrophe non indéterminée mais inévitable

Comme dans l'illusion rétrospective on transpose la certitude du passé sur le futur

Le risque d'arriver à la certitude de ce qui arrive

**Objection = le fatalisme** « quoique que je fasse cela ne changera rien »

Justement l'auteur insiste sur notre responsabilité dans ce qui arrive ; c'est une ruse providentielle pour notre motivation visant à écarter les conséquences funestes

S'inspire du Pouvoir heuristique de la peur énoncé par H Jonas : seul celui qui sait quelles menaces pèsent sur nous se fera une idée adéquate de sa responsabilité

Ex le réchauffement climatique n'est pas quelque chose d'indéterminé mais l'extériorité d'une nécessité que je peux retarder en changeant de mode de vie

Produire une dissuasion existentielle comme la dissuasion nucléaire a entraîné un comportement responsable:

*En définitive, si la dissuasion nucléaire a maintenu un temps le monde en paix, c'est en projetant le mal hors de la sphère des hommes, en en faisant une extériorité maléfique mais sans intention mauvaise, toujours prête à fondre sur l'humanité mais sans plus de méchanceté qu'un tremblement de terre ou un tsunami, avec cependant une puissance destructrice capable de faire pâlir la Nature d'envie. Cette menace suspendue au-dessus de leurs têtes a donné aux princes de ce monde la prudence nécessaire pour éviter l'abomination de la désolation qu'aurait été une guerre thermonucléaire les détruisant les uns et les autres et le monde avec eux. Dupuy*

Cf. l'attitude des paysans qui assurés de la mauvaise récolte en limite autant que faire se peut l'effet nuisible

Le catastrophisme éclairé est une ruse qui consiste à faire comme si nous étions la victime d'un destin tout en gardant à l'esprit que nous sommes la cause unique de notre malheur. Il nous faut vivre désormais les yeux fixés sur cet événement impensable, l'autodestruction de l'humanité, avec l'objectif, non pas de le rendre impossible, ce qui serait contradictoire, mais d'en retarder l'échéance le plus possible

Objection de D Lecourt

Risque de conservatisme, avoir peur d'aller de l'avant, ne pas progresser dans l'émancipation humaine

Réponse Dupuy : distingue la *prévention* qui repose sur une évaluation précise des coûts comme la prophylaxie de la grippe de cette *précaution* qui concerne des menaces apocalyptiques ex un accident nucléaire majeur